

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
2005-00-122ItemMarie Moret à Jules Prudhommeaux, 11 octobre 1899

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 11 octobre 1899

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[11 octobre 1899](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination14, rue Cart, Nîmes (Gard)

Description

RésuméMarie Moret remercie Jules Prudhommeaux de sa lettre du 5 octobre 1899 et du mot concernant Auguste Fabre. Elle lui demande de prévenir Auguste Fabre de nouveaux ennuis avec Albert Louis et de la convocation d'une assemblée générale de la Société du Famillistère le 21 octobre 1899 pour décider de l'expulsion de celui-ci. Marie Moret s'excuse pour la précipitation forcée de sa lettre et pour avoir laissé la lettre de Jules Prudhommeaux du 26 août 1899 sans réponse, de sorte que certains évènements mentionnés sont terminés (service militaire de Jules Prudhommeaux) et d'autres sont en voie d'accomplissement (professorat à Nîmes), tandis que demeure la communion spirituelle qui « échappe ou doit échapper au temps comme à l'espace ». Elle prévient Jules Prudhommeaux qu'elle le sollicitera pour régler des questions touchant le service gratuit du *Devoir* à Lyon et demande confirmation de l'adresse d'expédition de ses numéros d'août et septembre 1899 gardés en réserve : 14, rue Cart à Nîmes, avec précision de la mention « chez madame Hetzel ». Au sujet d'une lettre de Marie-Jeanne Dallet adressée à Auguste Fabre évoquant l'intérêt de la famille Moret-Dallet pour les travaux de Jules Prudhommeaux. Marie Moret imagine Auguste Fabre très heureux

de pouvoir enfin partager son « effusion débordante des visées sociales » avec Jules Prudhommeaux. Elle demande à son correspondant d'informer Auguste Fabre de la réception par la bibliothèque de Nîmes des ouvrages de Godin qu'elle lui a envoyés pour compléter la collection déjà versée par Auguste Fabre. Elle espère recevoir prochainement un mot d'Auguste Fabre et donne des nouvelles de Jules Pascaly. NotesL'index du registre de la correspondance précise l'adresse d'expédition de la lettre « chez Made Hetzel ».

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre de correspondance orienté dans le format portrait.
- Le nom du destinataire, « Prudhommeaux », est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre au-dessus de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Conflit](#), [Librairie](#)

Personnes citées

- [Bibliothèque municipale \(Nîmes\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Hetzel \[madame\]](#)
- [Louis, Albert](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées

- « J.-B.-André Godin », *Les Hommes d'aujourd'hui*, Paris, A. Cinqalbre, 1878-1899, volume 4, n° 172. [En ligne : [Gallica, Bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France](#), consulté le 8 janvier 2022]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise*, Dequenue et Cie, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- Craig (Edward Thomas), *Histoire de l'Association agricole de Ralahine, résumé traduit des documents de M. E. T. Craig,...* par Marie Moret, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1882.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 1 à 10, Guise, Imprimerie Baré, \[1884-1886\].](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés, Paris, Guillaumin, 1883.](#)
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, 1891.
- [Holyoake \(George-Jacob\), Histoire des équitables pionniers de Rochdale, traduit par Marie Moret, 2e éd., Guise, bureau du journal « le Devoir », 1890.](#)
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), La fille de son père : roman américain, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)

Lieux cités

- [14, rue Cart, Nîmes \(Gard\)](#)
- [Lyon \(Rhône\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations sur le document source

CoteFamilstère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation5 p. (121r, 122v, 123r, 124v, 125r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Paris le 11 oct. 99

Ons chers amis

Cher Monsieur, Merci vivement de votre lettre du 7 et de moi qui la termine touchant celle que j'ai adressée à papa.

Boulez-vous lui dire que nous avons (in société familial) noué une union avec Albert Louis et qu'une assemblée générale est convoquée pour le samedi 11 courant, ayant à l'ordre du jour l'expulsion de lui.

Il est sans doute évident que je vous écris en milieu de travail et que je me confie à votre bienveillance je dirai même (tenant votre parole comme expression de l'intime) à votre affection pour supplier à ma précipitation forcée.

Importance par obligations courantes
 Votre lettre du 26 août sans réponse, si bien que les principaux objets qui y sont agités sont passés depuis dans le domaine des faits accomplis (non dévolants 25 jours) en en bonne

voir d'accomplissement ; votre proposition
à Nîmes. Mais les termes affectueux
qui terminaient cette lettre seraient, en
de ce qui échappe au fait échapper au
temps, comme à l'espace : le commun
spirituelle.

J'aurai à mettre à contribution
votre bonne volonté pour régler
des questions touchant les services
gratuits du "Devoir" à Lyon.
Mais nous traiterons en choses
de vive voix.

Cette évocation du "Devoir" me
fait penser que je vous tiens en
en réserve, nos numéros d'août
et septembre. Votre adresse est-
elle bien : 14 rue Cart et est-il
nécessaire de mettre chez Madame
Hottel. Je vous demande cela
surtout pour l'inscription au
registre du "Devoir". Il est vrai
que je pourrai bien régler la
chase, de Nîmes.

Une lettre que Jeanne a adressée il y a quelques heures à Fabre vous aura déjà dit, par l'intermédiaire de votre compagnon, avec quel intérêt nous avons pris connaissance des détails relatés dans votre lettre du 5^e touchant les travaux qui nous incombent et l'impression que nos élores excitent en nous.

Quant à l'effusion débordante des vives ardeurs de "great friend" - oh! comme nous nous la représentons, et qu'il doit être heureux, le cher affamé sans cesse de verser le meilleur de sa pensée en quelque un apte à la réception, de nous avoir auprès de lui!

De tout cela, ma jéruse et entendre - mais quand même je ne puis qu'aller au galop.

— Dites s'il vous plaît à Fabre que j'ai reçu une lettre du bibliothécaire

de Nîmes, m'informant de la
bonne arrivée de mon envoi et
me demandant l'état des livres Gadin
qu'ils tiennent précieusement de
la générosité de « grand Frère ».

La lettre exprime aussi le désir
d'avoir — si possible un jour —
la collection de Devais remontant
jusqu'à 1875. En attendant
réglement de ce point, j'envoie
à Nîmes différents ouvrages que
la Bibliothèque n'avait pas :

Mutualité sociale, Mutualité
nationale, Les Unions sociales nos 2,
6 à 10, la biographie Gadin dans
"Les hommes d'aujourd'hui", Le
famil. de Guise et son fondateur
par Gervaisot, enfin l'histoire
de Rochdale, celle de Patachère et
La fille de son père. Une lettre
accompagne mon envoi.

La 3^e page !

Dites au "cher Grand" que j'espère
un mot de lui quand seront
régles les différents points qu'il
prend pour nous.

Bien de nouvelles et tout bien
du côté de Biscaly, aux nouvelles
de l'air.

Mes meilleures amitiés à vous
et à notre compagnon.

Marie Gadin